

Outlook T1 2022

Des perspectives d'emploi à un niveau historiquement élevé. Des employeurs suisses entendent, eux aussi, imposer la vaccination COVID-19.

- En Suisse, les perspectives d'emploi n'ont jamais été aussi élevées depuis le début de l'enquête Manpower en 2005. Au niveau international, les signes de reprise sont également présents.
- En Suisse, ce sont surtout les employés du secteur informatique/technologique qui profitent de ces perspectives positives.
- En ce qui concerne les formes de travail hybrides, l'attitude des entreprises suisses a significativement changé.
- Au niveau international, l'obligation de vaccination pour les employés travaillant sur leur lieu de travail s'est déjà largement imposée. En Suisse, près de la moitié des entreprises envisagent des directives en ce sens.
- Remarque: vous trouverez [ci-dessous](#) des évaluations suisses détaillées, par région, taille d'entreprises ou fonction.

Zürich et Morges, 14 décembre 2021 – le marché du travail suisse a bien digéré les conséquences de la pandémie. Avec une prévision nette d'emploi de 30%, les intentions d'embauche des employeurs se situent à un niveau historiquement élevé. Il existe toutefois des différences selon les régions et les secteurs d'activité. L'enquête ManpowerGroup Employment Outlook Survey montre par ailleurs que près de 50% des employeurs suisses envisagent la vaccination COVID-19 comme condition préalable de retour au travail.

Igor Hahn, Operations Director Manpower Suisse: «Dans cette reprise économique historique, les indicateurs de l'emploi en Suisse s'envolent. Cependant deux effets détermineront véritablement la hausse ou la baisse: l'entreprise parviendra-t-elle à s'adapter à un marché plus que jamais volatile en faisant preuve d'agilité dans sa manière de faire des affaires et en adaptant ses effectifs? Et l'entreprise parviendra-t-elle à garder la main sur l'attraction et la rétention des talents dans un environnement européen marqué par une pénurie extrême de talents et une main-d'œuvre qualifiée de plus en plus exigeante?»

Selon les estimations des employeurs suisses, les formes de travail hybrides resteront présentes au quotidien, au premier trimestre 2022. Selon la fonction, la part des employés qui travaillent exclusivement à distance ou en télétravail se situe entre 10 et 15%. Inversement, entre 14 et 29% des salariés travaillent uniquement sur leur lieu de travail. Deux tiers des travailleurs ont la possibilité de le faire de manière hybride jusqu'à deux jours ou trois jours et même plus par semaine. Par rapport au deuxième trimestre 2021, l'attitude des employeurs suisses vis-à-vis du travail hybride a donc beaucoup évolué. À l'époque, seuls 3% pensaient que le travail à distance serait possible, la majeure partie du temps, dans les six à douze prochains mois. 41% pensaient que la présence physique sur le lieu de travail allait dominer.

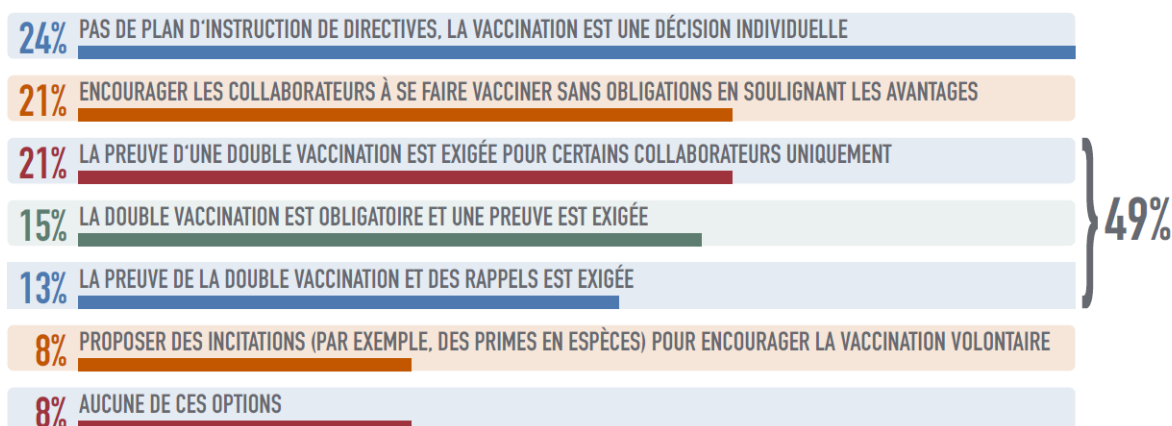


Près de la moitié des entreprises suisses envisagent des directives de vaccination

Indépendamment de la forte augmentation du nombre de cas au cours des dernières semaines, les employeurs suisses se sont penchés, dès le mois d'octobre, sur la question du rôle de la vaccination COVID-19 comme condition préalable à un retour au travail. De ce point de vue, la situation est hétérogène dans toute la Suisse.

LES ÉVENTUELLES RECOMMANDATIONS DE VACCINATION SUR LE LIEU DE TRAVAIL

Les employeurs suisses ont-ils l'intention d'imposer à leurs employés l'une des mesures suivantes ? avant qu'ils ne puissent retourner à leur poste de travail ?



Seules 24% (contre 49% au T2 2021) des entreprises interrogées n'avaient pas prévu d'édicter des directives au moment de l'enquête et laissent la décision de la vaccination aux employés. 21% (contre 1% au T2 2021) prévoient une double vaccination pour certains types de collaborateurs, mais pas pour tous. 21% (contre 41% au T2 2021) prévoient d'inciter leurs collaborateurs à se faire vacciner sans contrainte, en jouant la pédagogie. 8% prévoient d'encourager la vaccination par des incitations telles que des primes en espèces. 15% des entreprises interrogées indiquaient déjà en octobre qu'elles allaient imposer une double vaccination (contre 1% au T2 2021) ainsi qu'une preuve de celle-ci. 13% prévoyaient alors d'exiger la preuve d'une double vaccination ainsi qu'une dose de rappel. Cela signifie que près d'une entreprise sur trois envisage d'exiger une preuve de vaccination pour les employés qui souhaitent être présent sur leur lieu de travail.

Niveau international: près de deux tiers des entreprises imposent la vaccination

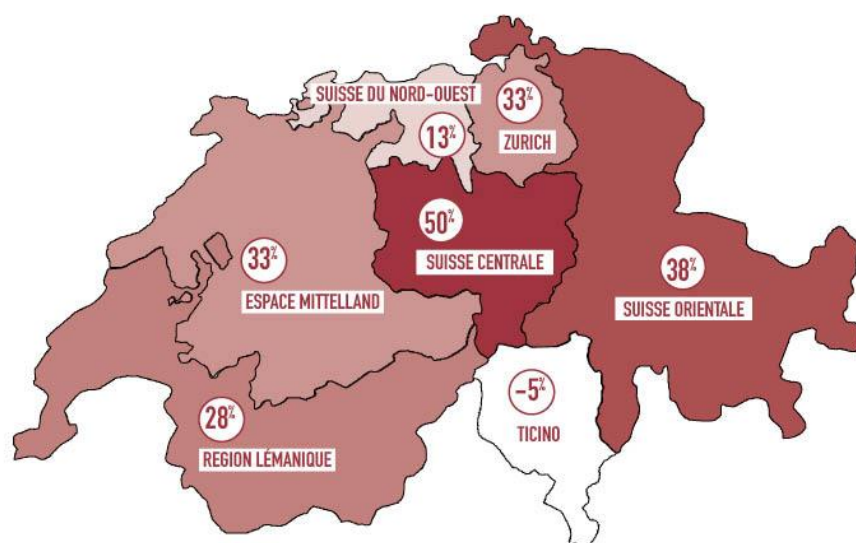
En comparaison internationale, les employeurs suisses sont moins stricts en matière d'obligation vaccinale. Selon l'enquête ManpowerGroup Employment Outlook Survey, 57% des entreprises dans le monde imposent la vaccination à certains ou à l'intégralité de leurs collaborateurs. Les exigences en matière de vaccination diffèrent encore davantage selon les régions. Alors qu'en Amérique et dans la région APAC, 2/3 des employeurs imposent la vaccination, ils ne sont que la moitié en Europe. En Suisse, ce sont également environ 50% qui prévoient une vaccination de tout ou partie des collaborateurs présents physiquement sur le lieu de travail.

La taille de l'entreprise a une influence sur l'obligation vaccinale. Les grandes entreprises ont tendance à encourager leurs employés à se faire vacciner plutôt que de les obliger à le faire. Les entreprises de taille moyenne sont les plus susceptibles d'imposer la vaccination. Les petites et micro-entreprises sont les plus enclines à laisser la décision aux employés.



Les intentions d'embauche n'ont pas été aussi bonnes depuis longtemps

Alors que les employeurs suisses s'attendaient encore à une évolution négative de l'emploi au T1 2021, la prévision pour le premier trimestre 2022 représente un pic historique*. 42% des entreprises prévoient d'embaucher du personnel, 12% prévoient de licencier. Les perspectives nettes d'emploi de 30% qui en résultent sont les plus élevées depuis le début de l'enquête en 2005. Les perspectives d'embauche pour le T1 2022 augmentent ainsi de 23% par rapport au T4 2021 et de 34% par rapport au T1 2021.



Sur les sept régions suisses interrogées, six annoncent des perspectives d'emploi positives pour le premier trimestre 2022. La plus forte hausse est enregistrée en Suisse centrale, où 50% nets des entreprises prévoient d'embaucher. Cela représente plus 37% par rapport au T1 2021 et plus 64% par rapport à l'année précédente. Les employeurs de Suisse orientale sont également optimistes avec une prévision nette d'emploi de 38%. Les employeurs de la région Zurich (33%) et de l'Espace Mittelland (33%) n'ont pas été aussi confiants depuis le début de la pandémie. Les employeurs de la région lémanique s'attendent également à de bonnes perspectives d'emploi (25%). Dans le Nord-Ouest de la Suisse, les perspectives nettes d'emploi sont de 13% et au Tessin, elles sont même négatives avec moins 5%.

Laurent Vacelet, Regional Director Western Switzerland: «Avec des perspectives d'embauche aussi élevées dans l'ensemble de la Suisse romande, tous secteurs d'activités confondus, de nombreux défis nous attendent pour pouvoir répondre à cette demande. La valorisation de certains postes, une amélioration de leur attractivité, des augmentations de salaire, une plus grande cohérence des systèmes, outils et moyens de formations, des accompagnements, une plus grande anticipation des besoins en personnel de la part des entreprises, seront, entre autres, autant de mesures à mettre en place afin de faire face à ces besoins en personnel.»

Recherche de personnel qualifié dans le Digital

Pour la première fois, l'Etude ManpowerGroup sur les Perspectives d'Emploi pour le prochain trimestre a été réalisée en interrogeant onze secteurs d'activité au lieu de sept. Tous les secteurs



ManpowerGroup

d'activité en Suisse prévoient de recruter. «L'informatique, la technologie, les télécommunications, la communication et les médias» devraient particulièrement en profiter, puisque 41% des entreprises prévoient d'augmenter leurs effectifs. Les perspectives sont également bonnes dans «l'hôtellerie et la restauration». Dans ce secteur particulièrement touché par la pandémie, on s'attend à une augmentation de l'emploi de 31% par rapport au T4 2021. Le secteur du commerce de gros et de détail est le moins bien loti. Les perspectives nettes d'emploi n'y sont «que» de 17%. Cela correspond toutefois à une augmentation de 14% par rapport au quatrième trimestre.

En ce qui concerne la taille des entreprises, les employeurs des entreprises de taille moyenne affichent les intentions d'embauche les plus élevées (41%) pour le premier trimestre 2022, suivis par les grandes entreprises (33%). Les petites et très petites entreprises se montrent les plus réticentes. En comparaison avec le quatrième trimestre 2021, les perspectives nettes d'emploi ne s'élèvent qu'à environ 25%.

Des signes de reprise au niveau international

Les pays voisins de la Suisse sont également confiants. En Allemagne et en Autriche, 36% des employeurs prévoient d'embaucher en termes nets, contre 26% en France et 28% en Italie.

À l'échelle mondiale, les perspectives d'emploi sont également très optimistes. Au niveau mondial, les perspectives nettes d'emploi s'élèvent à 37% et à 28% dans la zone économique Europe, Moyen-Orient et Afrique. Les intentions d'embauche les plus fortes pour les trois prochains mois sont rapportées au Brésil, au Pérou, en Inde, en Irlande et aux Pays-Bas. Les intentions d'embauche les plus faibles sont enregistrées au Japon, à Singapour, à Taiwan et en République tchèque.

*** Sur le ManpowerGroup Employment Outlook Survey**

Chaque trimestre, l'Etude ManpowerGroup sur les Perspectives d'Emploi évalue les intentions d'embauche des entreprises pour le trimestre à venir. Au niveau international, ManpowerGroup interroge environ 40'000 employeurs dans 40 pays. En Suisse, l'enquête nationale est menée par Right Management Consultants. Plus de 500 employeurs de différents secteurs ont été interrogés.

Remarque: l'enquête actuelle a été réalisée pour la première fois sous forme numérique. L'intégrité des données n'en est pas affectée. L'enquête en ligne peut toutefois conduire à des perspectives d'emploi plus positives. Dans les enquêtes téléphoniques, les personnes interrogées ont plutôt tendance à donner des réponses neutres telles que «Je ne sais pas/Pas de changement».

En revanche, dans les sondages en ligne, les personnes ont tendance à prendre une position claire. Compte tenu de la reprise et du nombre d'emplois perdus, beaucoup plus d'entreprises indiquent dans l'enquête actuelle qu'elles prévoient d'embaucher. La tendance à la hausse est robuste si l'on compare l'enquête numérique à l'enquête non numérique. Au cours du prochain trimestre, lorsque tous les marchés se seront adaptés à l'enquête numérique, cet effet s'équilibrera.

Les résultats complets de l'enquête ManpowerGroup sur les perspectives d'emploi sont disponibles ici : www.manpowergroup.com/meos. La prochaine enquête devrait être publiée le 8 mars 2022 et portera sur les perspectives d'emploi pour le deuxième trimestre 2022.